

BRIANÇONNAIS | PAYS DES ÉCRINS

VALLOUISE

Congrès d'ornithologie : un tourisme tourné vers l'environnement



Le groupe vient d'entendre le cri d'alarme d'un aigle sur les landes au-dessus la Durance près de Chateauroux-les-Alpes. Photos Schönendorf/Monticola



Le Bruant Ortolan, beau succès d'observation du groupe d'ornithologues.

Le massif des Écrins accueillait, toute cette semaine, le congrès annuel de l'association Monticola. Fondée dans les années 1950 en Autriche, elle réunit 120 ornithologues autrichiens, suisses et allemands spécialisés dans les oiseaux alpins. « Parce que, explique un des spécialistes, les oiseaux ne respectent pas les frontières. Notre but est la protection des oiseaux alpins, mais pour bien protéger il faut bien connaître. Alors

nous contribuons à la science. Nous aimerions d'ailleurs créer une section française. »

Le congrès a lieu dans un pays différent chaque année. C'est le second organisé en France.

L'accueil et la logistique, pour le groupe de 52 personnes, ont été assurés par l'office de tourisme du Pays des Écrins, depuis l'hébergement à Vallouise jusqu'à la traduction avec Ricarda Ailloud qui a suivi le groupe pour les rencon-

tres de terrain et les conférences.

Le crabe à bec rouge un oiseau disparu à l'Est

Les observateurs se sont notamment rendus sur les sites de Chateauroux-les-Alpes, du Glacier Blanc, de Puy-Aillaud, du lac de L'Eychauda et au col du Lautaret. Ils ont été comblés par les multiples observations réalisées.

L'association a également un but particulier : la réin-

troduction du crabe à bec rouge, disparu des Alpes de l'Est, mais encore très présent en France et notamment dans les Écrins. Monticola participe au financement de programmes qui cherchent à expliquer sa disparition à l'Est. C'est pourquoi le groupe a accueilli pour une soirée Anne Delestrade, directrice et fondatrice du Créa Mont-Blanc, centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude.

Damien Combrisson,

garde-moniteur du Parc national qui a accompagné les ornithologues, explique que ce type de congrès permet de faire connaître les Écrins à l'étranger. « C'est aussi, dit-il, l'occasion d'un accueil touristique vertueux, tourné vers l'environnement et dans des moments de moindre fréquentation. C'est le rôle du Parc de promouvoir ce type de développement économique qui met en valeur le patrimoine local tout en le préservant. »

Une démarche unique en France menée par le Parc



Un des membres de l'association Monticola offre un livre d'ornithologie alpine à Damien Combrisson, garde-moniteur du Parc, à l'issue de sa conférence. Entre eux, Ricarda Ailloud, la traductrice.

Le service scientifique du parc national des Écrins a organisé avec Monticola la plupart des sorties et conférences menées durant le congrès.

Les observations menées durant le congrès dans les Écrins seront versées dans une base de données alimentée depuis 40 ans par le parc national, en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle. Ses fonctions sont multiples. Lorsqu'une route ou une implantation touristique sont en projet, elle permet par exemple de dire quelles espèces animales ou végétales sont présentes sur le site.

Si cet outil reste réservé aux agents du Parc, les données sont rendues publiques dans les 24 heures sur le site Biodiv'Écrins. Cette démarche est unique en France. Seule restriction, les nids de l'aigle

royal ne sont pas indiqués et les observations de loup sont rapportées avec un délai. Lors de sa conférence donnée à Vallouise, Damien Combrisson a détaillé toutes les études menées par le Parc. Comme celle qui suit la reproduction de l'aigle royal ou celle qui étudie les galliformes de montagne, téttras, lagopède alpin ou bartavelle.

Parfois, le public est invité à participer à des comptages, dans le cadre de la science participative. Un dispositif spécifique permet également de suivre l'évolution des écosystèmes dans un contexte de réchauffement climatique. Dans ce cadre, 81 espèces d'oiseaux sont suivies dans 25 zones du Parc. Il faut préciser que les zones de montagne sont plus sensibles au réchauffement et les conséquences y sont amplifiées.